

ou simplement dangereux, Dieu leur demandera compte un jour des péchés, hélas ! bien nombreux, occasionnés par ces lectures délétères.

Ces personnes ne peuvent, sans engager leur conscience, mettre sur les rayons de telles bibliothèques des livres de l'innocuité desquels elles ne sont pas moralement certaines. Et qu'on le remarque bien : il ne s'agit pas seulement ici de l'innocuité absolue des livres, mais aussi de leur innocuité relative. Quand même tel ouvrage serait en lui-même bon ou du moins inoffensif, il peut très bien malédifier telle catégorie d'âmes moins éclairées. Nous avons connu un père de famille pour qui *Télémaque* était un mauvais livre.

C'est évidemment des ouvrages de romanciers qu'il faut surtout se défier. Le grand nombre des romans français qui se publient tous les jours sont mauvais ou dangereux. Il en est aussi dont la lecture, inoffensive dans beaucoup de milieux en France, n'est pas sans offrir des dangers chez nos jeunes gens et parmi nos populations bonnes et confiantes.

S'il faut absolument mettre des romans dans les bibliothèques, il n'en manque plus aujourd'hui qui soient écrits par des auteurs catholiques et puissent se lire sans danger. Qu'on choisisse ceux-là.

De temps à autre, en notre pays, des éditeurs ont voulu profiter, pour faire de l'argent, de l'engouement bien connu du public pour les ouvrages de fiction ; et ils ont publié des collections de romans français à bon marché. Nous ne savons pas si ces ouvrages sont bons ou mauvais. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que la liste des auteurs et des titres nous inspire de la défiance, et que nous ne voyons pas comment des directeurs de bibliothèques paroissiales ou des supérieures de couvent pourraient acquérir ces collections et permettre à leurs abonnés ou à leurs élèves de les lire, sur la simple garantie d'un agent intéressé pécuniairement à placer un grand nombre de ces volumes. Ce n'est pas aux voyageurs de librairie qu'on doit s'adresser pour se former la conscience sur la valeur morale de tels et tels ouvrages. Nous appelons sur ce grave sujet l'attention des intéressés, et les prions de se défier beaucoup des « affaires » qu'on leur propose en fait d'achat de livres à bon marché pour les bibliothèques de lecture.